

*Ma chère Mathilde,*

*Je profite d'un moment de calme pour t'écrire. C'est plutôt rare tellement les combats sont violents.*

*Ici le ciel pleure, le ciel est triste. Les larmes fouettent le visage. Les vrais oiseaux ont disparu, ils ont tous été tués ou ont fui. Les nouveaux oiseaux sont en métal, ce sont les avions. Ils s'affrontent dans le ciel. J'en ai vu certains tomber et exploser.*

*Dans les tranchées, on ne peut presque pas marcher à cause de la boue ou des camarades morts dans les bombardements. Il faut les évacuer vers l'arrière.*

*On est dans une guerre sale. Il n'y a plus d'honneur. Ce qui compte c'est de tuer et de ne pas être tué, on s'en fiche comment. Je ne sais pas exactement combien de vies j'ai pris. Ce que je sais c'est qu'on n'oublie jamais la première fois. C'est dur de ne pas y penser.*

*Dans les tranchées, j'ai rencontré des gens qui parlent le français et d'autres leur patois. Ils utilisent des mots qui me sont inconnus. L'un d'eux est mort à côté de moi quand un obus est tombé dans la tranchée. Il va devenir un héros. J'espère qu'il ne sera pas seulement un nom dans une liste.*

*Moi je ne veux pas être un simple pion sur l'échiquier. Je veux me battre, je veux gagner, je veux gagner cette guerre. Et quand nous aurons gagné, nous serons réunis. Nous vivrons ensemble.*

*Je t'aime.*